

## LÉON BLOY.

*Ici on assassine les grands hommes.*

L'un des livres de Léon Bloy s'appelle ainsi et ce pourrait être le titre de la plus grande partie de son œuvre.

Un style imprécatoire et magnifique que ce préposé à la flagellation de ses contemporains manie comme un fouet aux mille lanières.

D'un vaste mouvement giratoire, avec un sifflement de tempête, il ramasse ses victimes depuis le *romancier des mangeurs de choses immondes*, G. Ohnet, jusqu'à *la fille Renan*, Maurice Barrès, et sous le cinglement inouï de son verbe les œuvres les plus glorieusement suffragées saignent leur beau sang rouge, se courbent les fronts les plus laurés.

Des giffles furieuses, immenses, qui sonnent de l'horizon à l'horizon comme de Jéricho les trompettes, jettent bas *les dernières colonnes de l'église*: Coppée, le R. P. Judas, Brunetière, Huysmans, Bourget, Jehan Rictus, le dernier poète catholique.

Pourant, Léon Bloy qui se glorifie de la conversion d'Huysmans, est catholique. Oh, d'une façon qui fait grincer des dents les soutaniers style moderne et défailir les religieuses jolies femmes des Sacrés-Cœurs